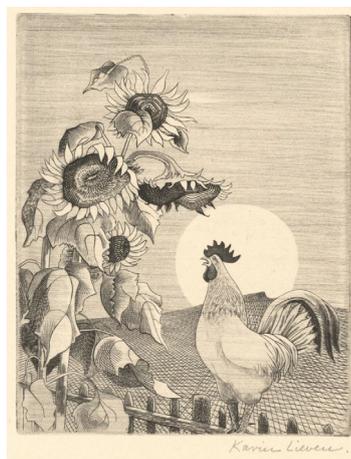


PROPOSITION 1 - **KARIN LIEVEN**

Karin Lieven (1899 - 1978) a vécu une grande partie de sa vie à Chevrens. Si elle a excellé dans de nombreuses techniques artistiques (aquarelle, création de timbres-poste, illustration), elle s'est surtout faite connaître pour son oeuvre gravée, plus précisément avec ses gravures au burin. Elle a étudié à l'Ecole des arts industriels et à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève avec le peintre Armand Cacheux. Afin de perfectionner sa technique de gravure au burin, elle a travaillé dans différents ateliers à Paris. Ses gravures présentent certains thèmes récurrents : danseuses, coqs, signes du zodiaque. Pour subvenir à ses besoins, elle s'est mise à la gravure de timbres-poste, technique qui demande rigueur et minutie et dans laquelle elle s'est démarquée. Elle possédait une vieille maison à Chevrens, près d'Anières, où elle se dédiait totalement à son art.

**UNE ARTISTE COMPLÈTE**

Karin Lieven a suivi une solide formation dans les domaines de l'art. Étudiante dans les deux écoles d'art genevoises de l'époque, celle des arts industriels et celle des Beaux-Arts, on sait qu'elle y a fréquenté les cours d'Armand Cacheux. Forte de cette large éducation artistique, elle s'est faite rapidement remarquer dans le monde de l'illustration. Elle a notamment illustré des livres pour enfants, comme "*Les histoires du vieux nain Fuit-Fuit*", un livre de l'écrivaine Hélène Gisiger sorti en 1943. Elle a aussi illustré les ouvrages d'auteurs fameux : Joseph Kessel, Charles Ferdinand Ramuz, Hans Christian Andersen. À côté d'une oeuvre gravée originale et considérable (voir *Été au coq* ou *Été au cheval*), Karin Lieven a peint de nombreuses aquarelles, qu'elle a présentées durant des expositions en Suisse et à l'étranger.



*Été au coq*, avant 1959, MAH



*Été au cheval*, avant 1959, MAH



Timbre 5ct, 1954



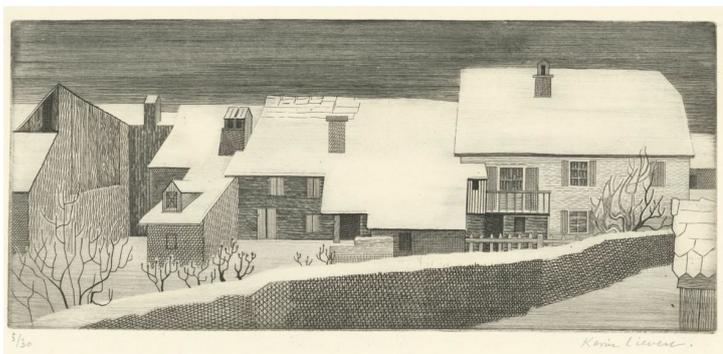
Timbre 5ct, 1949

## LIEVEN ET LES TIMBRES-POSTE

On sait, grâce à un article paru dans le Journal de Genève en 1957, que Karin Lieven rêvait d'illustrer davantage de livres, en reconstituant l'atmosphère propre à chaque ouvrage. Malheureusement, ni cette activité d'illustration, ni son travail d'aquarelliste et de graveur n'ont suffi à subvenir à ses besoins. Elle s'est alors tournée vers une technique très rare et plus rémunératrice : celle de la gravure de timbres-poste. À cette époque, seuls quatre artistes la pratiquaient. Pour cause, il s'agit d'un métier très difficile. L'artiste doit graver sur des plaques de métal de très petites dimensions : tout est gravé à l'échelle du timbre, soit avec des traits de quelques millimètres! Karin Lieven aimait ce métier : il lui donnait la rigueur et la technique nécessaires à ses autres travaux de gravure. Elle a gravé de nombreux timbres, dont une série datant de 1949 ayant pour thème la fête nationale.

## ANIÈRES ET RÉGION

Après ses premières expériences parisiennes, Lieven a trouvé un havre de paix sous la forme d'une vieille maison dans les environs d'Anières, à Chevrens. Très investie dans son travail, ses balades au bord du lac sont une source d'inspiration et le thème de plusieurs de ses oeuvres. En 1955, elle a remporté le Prix de l'Exposition de la jeune gravure genevoise avec sa gravure *Toits sous la neige*, représentant une série de maisons dans les environs d'Anières.



*Toits sous la neige*, avant 1955, MAH

## PROPOSITION 2 - CÔTE-D'OR



La Côte-d'Or est historiquement un lieu-dit «qui évoque un riche terrain en pente ensoleillée à flanc de coteau», d'après la description faite par la Direction de l'information du territoire (DIT).

En 1973, le Maire d'Anières, Albert Chalut, propose dans le cadre de la dénomination des chemins communaux de donner ce nom à la route historique reliant Corsier à Hermance, dont le tracé est bien antérieur à celui de la route d'Hermance. Cette décision fait l'objet d'un arrêté du Conseil d'État en date du 5 septembre 1973.

La route de la Côte-d'Or représente aujourd'hui un lieu de promenade très apprécié, désormais dévolu uniquement à la mobilité douce et à l'exploitation agricole et offrant une vue dégagée sur le lac et le panorama viticole.

### UN ANCRAGE FORT

Le nom «Côte-d'Or», bien connu des Aniéroises et Aniérois, peut donc être considéré comme représentatif du terroir viticole de la Commune, ainsi que de son ancrage dans le grand paysage du coteau. La nouvelle place bordant directement cette route peut légalement prendre cette dénomination.

